



**OCTOBRE:  
EXÉCUTION  
D'UNE FEMME  
EN IRAN**

**OCTOBRE 2018**

**RAPPORT MENSUEL**  
**Commission des Femmes**  
du Conseil national de la Résistance iranienne



## Octobre: exécution d'une femme en Iran

Une semaine seulement avant la Journée internationale contre la peine de mort, le régime iranien a exécuté une femme qui était mineure au moment du crime présumé.

Zeinab Sekaanvand, 24 ans, a été pendue le 2 octobre 2018 dans la prison centrale d'Urmia avec quatre autres prisonniers malgré plusieurs appels des rapporteurs spéciaux des Nations Unies et du secrétaire général des Nations Unies depuis sa condamnation en octobre 2014.

C'était la 84<sup>e</sup> femme exécutée pendant le mandat de Rouhani.

Fille d'une famille appauvrie, Zeinab Sekaanvand avait été contrainte de se marier à l'âge de 15 ans.

Sekaanvand avait affirmé qu'avant de tuer son mari, elle avait été abusée physiquement et verbalement par celui-ci pendant des mois. Elle avait demandé un divorce mais n'était pas d'accord.

Elle s'est également présentée au poste de police à plusieurs reprises, cherchant aide et soutien contre la violence de son mari, mais les responsables n'ont pas tenu compte de ses demandes.

Me d'enquête ou pris des mesures pour aider la jeune femme.

Mme Sekaanvand a également été brutalisée pendant 20 jours au poste de police, après avoir avoué un meurtre.

Plus tard, cependant, elle a déclaré au juge que le frère de son mari, qui l'avait violée à plusieurs reprises, avait commis effectivement un meurtre.

Amnesty International a censuré l'exécution, indiquant que Zeinab Sekaanvand n'avait pas d'un processus équitable.

"Elle a été arrêtée alors qu'elle n'avait que 17 ans et condamnée à mort pour le meurtre de son mari qu'elle avait épousé à l'âge de 15 ans. Non seulement elle était une enfant au moment des faits, elle a été soumise à une procédure judiciaire inéquitable" a déclaré Philip Luther, directeur de la recherche et du plaidoyer pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, dans un appel à sauver la vie de Zeinab Sekaanvand.

La Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Michelle Bachelet, a également condamné l'exécution de Zeinab Sekaanvand, accusée d'avoir tué son mari en 2012 à l'âge de 17 ans.

Michelle Bachelet a ajouté dans sa déclaration que "ses affirmations selon lesquelles elle aurait été contrainte à avouer un meurtre et avoir été victime de violences domestiques n'auraient pas fait l'objet d'un examen adéquat lors de son procès".

"L'injustice dans le cas de Zeinab Sekaanvand est profondément angoissant" a déclaré le Haut-Commissaire Bachelet. "Les graves interrogations liées à sa condamnation ne semblent pas avoir été traitées de manière adéquate avant son exécution. En fin de compte, elle n'était qu'une adolescente au moment où l'infraction a été commise et le droit international interdit clairement l'exécution de délinquants mineurs."



"En tant qu'État, parti PRENANT à la fois à la Convention relative aux droits de l'enfant et au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, l'Iran est tenu de respecter ses dispositions et de mettre fin à l'application de la peine de mort à l'Encontre de jeunes délinquants "and ajouté Michelle Bachelet.

Elle and souligné que le Bureau des droits de l'homme des Nations Unies s'opposait à l'application de la peine de mort en toutes circonstances, car aucun système judiciaire, dans aucune partie du monde, n'est exempt d'erreurs.

Le régime iranien est le premier détenteur du record du monde en matière d'exécution de femmes, alors qu'il enregistre le plus grand nombre d'Executions par habitant au monde.

La peine de mort est un outil pour terroriser la société et un important instrument pour le régime préserver. Les deux factions s'octroient t d'une telle sauvagerie pour perpétuer only maintien du régime.

### Plus de femmes attendent leur mort

De plus en plus de femmes sont dans le couloir de la mort dans la prison centrale d'Urmia. Leurs noms ont déjà été Annonces comme:

- 1 Chenar Salehi,
- 2 Yasna Sadeq,
- 3 Arasteh Ranjbar,
- 4 Nazdar Vatankhah,
- 5 Tahmineh Danesh,
- 6 Farideh Hassanpour,
- 7 Shelir Khosravi,
- 8 Somayeh Ebrahimzadeh.

Onze autres femmes sont à mort condamnées placées dans des conditions inhumaines dans la prison de Qarchak à Varamin.

Les noms des onze femmes et la durée de leur détention en prison sont les suivants:

- 1 Azam Maleki, huit ans, accusée du meurtre de son beau-frère et de son beau-neveu;
- 2 Narjes Tabaii, 3 ans, accusée du meurtre de la deuxième femme de son mari;
- 3 Fereshteh Shirazi, 5 ans, accusé du meurtre with Belle de-rate (soeur d'Assadollah Lajevardi, only infami GARDIEN appel de Le Boucher Evin prison d);
- 4 Tahereh Noori, 12 ans, accusée du meurtre de son mari;
- 5 Amirian Roy, 14 years, accusée du meurtre d'homme dans la harcelant rue la;
- 6 Mahtab Shafii, trois ans, accusée du meurtre de son mari et de sa belle-mère;
- 7 Mahboubeh Rasouli, sept ans, accuse du meurtre de sa belle-mère;
- 8 Mahnaz saws, sept ans, accusée du meurtre de son mari;
- 9 Soghra Eftekhari, 10 ans, accusée de meurtre pendant un conflit;
- 10 Eshrat Nazari, six ans, accusée du meurtre de son mari;
- 11 Samira Sabziyan.

On peut déduire de la liste des chefs d'accusation que la plupart de ces onze femmes ont été victimes de violence et de harcèlement. Très probablement, ont-elles commis ces meurtres en légitime défense. Cependant, en vertu des lois du régime des mollahs, la femme et la victime qui s'est défendue doivent faire face à des procès et à des Représailles.

Alors que la communauté internationale a adopté la Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention de la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (Istanbul, 11 mai 2011) pour les femmes protéger victimes de violence, la plupart des pays s'efforcent d'aider les femmes victimes de violence et à les protéger contre la peine de mort, le régime clérical Misogyne en Iran protège pas les droits des femmes victimes de violence, car la misogynie a été institutionnalisée dans les lois du pays et que le régime iranien va dans la direction Opposée.

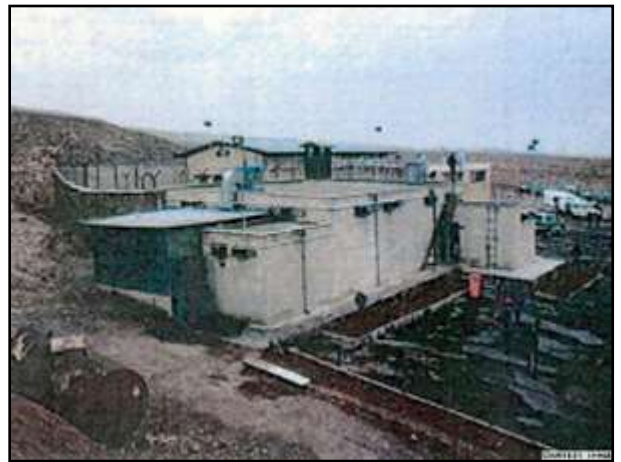
Le sort des onze femmes emprisonnées dans le quartier des condamnés à mort à Qarchak appelle les organisations internationales de défense des droits de l'homme à agir pour enquêter sur les injustices commises par le système judiciaire iranien et sur les conditions carcérales inhumaines. Il Souligné également la nécessité d'abolir la peine de mort en Iran.

### Conditions inhumaines à Qarchak

La prison de Qarchak à Varamin, dans l'est de Tehran, était autrefois un élevage de poulets. C'est maintenant une prison pour les femmes condamnées pour des infractions de droit commun.

En ce qui concerne les installations de santé et l'accès des prisonniers à un traitement approprié, la prison de Qarchak est l'une des Pires prisons d'Iran. Il n'y a pas d'eau potable dans cette prison.

Environ 1000 femmes ont été à incarcérées Qarchak en octobre uniquement.



En tant que nouvelle routine, les personnes arrêtées pour des motifs politiques sont d'abord transférées dans cette prison jusqu'à ce que leur soit peine finalisée.

Les femmes transférées à la prison de Qarchak après avoir été arrêtées lors de manifestations ont fait état de leurs conditions de détention. Elles ont déclaré que les autorités et les gardiens de la prison abusent sexuellement des femmes emprisonnées arrêtées pour des crimes de droit commun. Elles sont tellement maltraitées que certaines perdent leur équilibre mental.

Dans certains cas, des politiques sont prisonnières exilées dans cette prison à titre de punition. Les derniers time était ceux d'Athens Daemen et de Golrokh Irae. Les autorités pénitentiaires ont été obligées de faire marche arrière et de les renvoyer à la prison Evin d'après une grève de la faim de 81 jours.

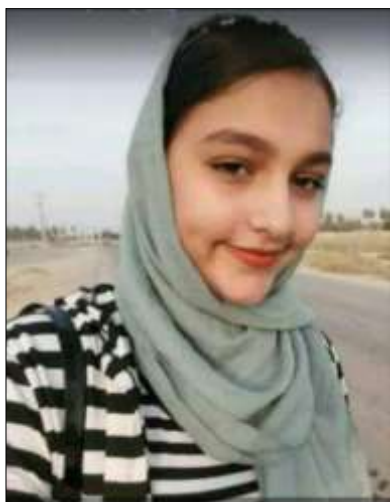
### Suicide des femmes

Au moins 14 jeunes femmes et filles sont iraniennes the suicidées et ont mis fin à leurs jours en septembre. Parmi les victimes figuraient au moins six adolescentes Agées de 13 à 17 ans.

Il convient de noter que les noms et les chiffres annonces publiquement par les médias Geres par l'Etat not constituent qu'une fraction des statistiques réelles, car le régime manque de transparence quant au nombre de suicides et ses systèmes de registres not sont pas fiables .

Selon l'Annuaire statistique du Bureau du coroner iranien, publié en septembre 2018 au moins 1365 Iraniennes be sont suicidées en 2017, soit 4 femmes en moyenne par jour.

Selon les informations rassemblées au mois d'octobre, la pauvreté et la dépression ont poussé adolescents de 16 ans d'un des villages de Khormoj, dans la province de Bushehr le 7 octobre 2018 en s'immolant par le feu.



une poussé adolescents de 16 ans de Khormoj, Bushehr

Le 15 octobre 2018 Raziye Rubin, 46 ans, de Marivan, dans la province du Kurdistan s'est suicidée en se pendant.

Le 19 octobre 2018, Sholeh Sobhani, une jeune fille de 16 ans de Ravansar, dans la province de Kermanshah, a mis fin à ses jours par l'auto-immolation.

Une jeune fille de 16 ans de Sanandaj, dans la province du Kurdistan, a mis fin à ses jours en sautant du pont Shalman le 20 octobre 2018, respectivement.

Le 21 janvier 2018, une étudiante de langue française de l'Université de Tehran s'est suicidée en se jetant du bâtiment à plusieurs étages du parking de la municipalité.

Le 21 octobre également une jeune fille de 13 ans à Tehran s'est pendue à la maison après le départ de sa famille.

Fatemeh Ghaderi, une femme d'âge moyen résidant à Marivan, dans la province du Kurdistan s'est suicidée en se pendant le 24

octobre 2018 en raison de problèmes familiaux et de divergences avec son mari.

Le même jour, Shima Dastan, une jeune femme de Saqqez, dans la province du Kurdistan mère d'un jeune enfant, s'est pendue et s'est brûlée à cause de la pauvreté.

Le vendredi 26 octobre 2018, Maryam Jangal, âgée de 37 ans, s'est suicidée à Piranshahr, dans la province d'Azerbaïdjan occidentale. Elle s'est jetée du quatrième étage d'un immeuble en raison des problèmes qu'elle avait avec son mari.

Le 15 octobre 2018 Raziye Rubin, 46 ans, de Marivan, dans la province du Kurdistan s'est suicidée en se pendant.

Le 19 octobre 2018, Sholeh Sobhani, une jeune fille de 16 ans de Ravansar, dans la province de Kermanshah, a mis fin à ses jours par l'auto-immolation.

Une jeune fille de 16 ans de Sanandaj, dans la province du Kurdistan, a mis fin à ses jours en sautant du pont Shalman le 20 octobre 2018, respectivement.

Le 21 janvier 2018, une étudiante de langue française de l'Université de Tehran s'est suicidée en se jetant du bâtiment à plusieurs étages du parking de la municipalité.

Le 21 octobre également une jeune fille de 13 ans à Tehran s'est pendue à la maison après le départ de sa famille.

Fatemeh Ghaderi, une femme d'âge adulte résidant à Marivan, dans la province du Kurdistan s'est suicidée en se pendant le 24 octobre 2018 en raison de problèmes familiaux et de divergences avec son mari.

Le même jour, Shima Dastan, une jeune femme de Saqqez, dans la province du Kurdistan mère d'un jeune enfant, s'est pendue et s'est brûlée à cause de la pauvreté.

Le vendredi 26 octobre 2018, Maryam Jangal, âgée de 37 ans, s'est suicidée à Piranshahr, dans la province d'Azerbaïdjan occidentale. Elle s'est jetée du quatrième étage d'un immeuble en raison des problèmes qu'elle avait avec son mari.

Le samedi 27 octobre 2018, une femme kurde du nom de Shermin Ahmadi, d'Oshnavieh, s'est immolée par le feu et a perdu la vie.

Lundi soir 29 octobre 2018, une jeune fille de 17 ans de Fouman, dans la province de Gilan, dans le nord du pays, et s'est suicidée six décédée.

D'autres rapports au cours du mois passé ont également indiqué trois autres sans suicides mentionner de dates exactes: Une jeune fille de 14 ans de Jamshidabad, dans la province d'Abadan, s'est pendula. Deux étudiantes à Tehran is sont également suicidées.

### Arrestations et peines de prison

Le régime iranien and poursuivi l'arrestation de militants civils et Defenders des droits de l'homme.

Hakimeh Ahmadi, une militants des droits civils et mère de deux enfants, a été arrêtée par les forces de sécurité à Marand, dans la province d'Azerbaïdjan oriental, le 18 septembre 2018. Elle a été torturée physiquement et verbalement, one is fracturant wood Les Cotes et doigts.

Un autre militant des droits civils, Nassim Sadeq, a été arrêté le 21 octobre 2018 à Tabriz, également en Azerbaïdjan oriental et transfer à la prison de Tabriz le 29 octobre 2018 dans un appel à ses enfants, Mme Sadeq and declare avoir été sévèrement brutalisée.

Lamy Hemadi, enceinte de 20 et 7 mois, a été arrêtée chez elle à Susangerd, dans la province du Khuzestan, début septembre.

Deux autres femmes, Zoudiyeh Afrawi, Agee de 55 ans, et Ghaisiyeh Afrawi, Agee de 60 ans et résidant du village d'Albou African à Susangerd, ont également été appréhendées avec leurs fils lors de la vague d'arrestations Lance par le régime afin réprimer de la population après l'attaque armée. les forces défilent en septembre.

Les femmes baha'ies Elham Salmanzadeh et Niloufar Hakimi ont également été à arrêtées Karaj et à Shiraz, respectively.

Les autorités judiciaires iraniennes ont également des infligo peines de prison aux personnes arrêtées lors de manifestations publiques et de soulèvements.

Neda Yousefi a reçu un an de prison et 74 coups de fouet. Yasaman Ariani, Saba Kord Afshari et Azar Heydari ont reçu chacun un an. Niloufar Homafar et ont été Mojdeh Rajabi condamnées à six mois de prison.



Lamy Hemadi

### Les femmes ont participé à 154 manifestations

Néanmoins, les femmes ont continue a jouer un rôle actif dans 154 manifestations de secteurs divers à travers le pays.

Les femmes ont participé à au moins 20 manifestations d'étudiants, 23 manifestations de clients fraudés d'institutions de crédit et d'entreprises, 96 manifestations d'enseignants, 6 manifestations d'Infirmières et du personnel hospitalier et d'autres manifestations 9 secteurs pour leurs droits revendiquer.